

NEWSLETTER

MAGISTERE BFA

2014 – 2015



SOMMAIRE

- Page 2 Editorial de [Nathaniel Ohayon](#), parrain de la promotion 2017
- Page 4 Y a-t-il encore des opportunités pour les *hedge funds* ? – [Lionel Melka](#)
- Page 7 Le BFA ce n'est pas que de la finance !
Le théâtre
Le trophée KPMG
- Page 10 Entretien avec [Vinh-Thang Hoang](#)
- Page 13 Crise économique : la menace d'une déflation durable pèse sur l'économie européenne – [Lionel Parola](#)
- Page 15 Le mot du Président de l'Association du Magistère BFA, [Benjamin Janssen](#)
- Page 16 Les évènements du BFA
- Page 18 Remerciements



Editorial de Nathaniel OHAYON

Presque douze ans après ma sortie du BFA, je suis sensible à l'honneur que vous m'avez fait de me désigner comme parrain de la promo 2017. Il se trouve que dans le même temps, je viens tout juste de terminer ma deuxième année en tant qu'intervenant externe en 2^{ème} année du Magistère (Excel/VBa appliqué à la finance de marché).

Si j'ai accepté ces deux missions c'est que je suis très attaché à cette formation. En effet, après y être entré à reculons en 2000, je suis tombé sous le charme de cette formation d'excellence, dispensée par un corps professoral de grande qualité. J'y ai aussi et surtout rencontré des personnes extraordinaires et j'en suis alors sorti avec des amis pour la vie, en plus d'une très vaste culture financière et bancaire.

Le BFA est donc sans aucun doute une formation haut de gamme et j'ai la possibilité de le vérifier tous les jours, chez CA-CIB où je travaille depuis plus de dix ans mais aussi au sein des autres établissements, où les anciens BFA brillent, occupant très souvent des postes prestigieux et à responsabilités.

Les BFA peuvent être fiers de leur formation ! Les futurs diplômés du BFA ont souvent une culture financière bien plus aiguisée et un sens du travail à toute épreuve. Pour preuve, alors que notre formation était très peu connue il y a une dizaine d'années, les BFA sont de plus en plus recherchés aujourd'hui sur le marché du travail, pour leur sérieux, leurs connaissances et leur autonomie au quotidien.

Enfin, que c'est agréable de voir que le réseau BFA prend forme ! Si, à mon époque, celui-ci était encore très timide, seulement un annuaire à notre disposition, les BFA disposent aujourd'hui de cette Newsletter, d'un système de parrainage, de la mise en place systématique de rencontres avec des professionnels lors d'événements divers (cocktails, débats...) mais surtout aujourd'hui, grâce aux réseaux sociaux, les anciens sont à portée de main !

Alors en tant que Parrain de la promotion 2017, je ferai mon possible pour prodiguer à mes jeunes filleuls quelques conseils que mon âge et mon expérience sont censés légitimer mais aussi autant que faire se peut, favoriser leur accès au monde du travail.

En tant que jeune enseignant, j'ai découvert que ce métier exigeait beaucoup d'abnégation, de sacrifices et de rigueur. Je ferai donc de mon mieux pour vous apprendre ces petites choses qui vous différencieront des autres lors de vos futurs entretiens et ainsi vous fournir les meilleures armes pour votre démarrage dans la vie professionnelle.

A toutes et tous, je vous souhaite beaucoup de bonheur personnel et de succès professionnel.

Nathaniel Ohayon, Parrain de la promotion 2017,
ancien du Magistère BFA promotion 2003





Y a-t-il encore des opportunités pour les hedge funds ?

Les *hedge funds* ont souvent été associés aux excès de la spéculation financière et à l'instabilité des marchés. Pourtant, les *hedge funds* ont bien mieux résisté à la crise que les banques et apportent de la liquidité aux marchés. En améliorant les signaux de prix par correction des inefficiences de marchés, ils participent à une meilleure allocation de la ressource rare qu'est l'épargne mondiale. Aujourd'hui, le contexte de taux bas amène les investisseurs institutionnels à favoriser les actifs de diversification. Ceci permet la prospérité de l'industrie des *hedge funds*, qui semble avoir retrouvé les faveurs des investisseurs.

Dans quelles mesures l'attractivité actuelle des *hedge funds* est-elle durable ? A quels défis cette industrie devra-t-elle faire face dans les années à venir ?

Rappelons brièvement que c'est par la pratique de la gestion alternative que les *hedge funds* se distinguent des fonds de gestion traditionnelle. Leur objectif réside dans la maximisation de rendements par une gestion décorrélée des marchés finan-

ciers visant à offrir au porteur une performance régulière et absolue, et ce, quelle que soit l'évolution de ces marchés. Les gérants des *hedge funds* parient sur l'inefficience des marchés pour produire leurs résultats. La profitabilité de la gestion alternative repose sur l'arbitrage de dysfonctionnements propres aux marchés. Les fonds alternatifs ont une multitude d'outils à leur disposition : ils couvrent notamment des positions longues par des ventes à découvert et utilisent activement les produits dérivés. Les stratégies utilisées par les *hedge funds* offrent un large panel de possibilités. Pour ne citer que certaines d'entre elles, les *hedge funds* se spécialisent par exemple sur des stratégies telle que l'arbitrage *fixed-income*, l'arbitrage de convertibles, le *market neutral*, l'arbitrage sur indices, l'arbitrage événementiel (*event driven*), le *long/short equity*, le *tactical trading* etc.

Alors qu'il y a une vingtaine d'années, l'essentiel des encours investis provenait d'individus fortunés, aujourd'hui ce pourcentage ne fait que diminuer face à la montée en puis-

sance des investisseurs institutionnels (fonds de pension, sociétés d'assurance, etc.). C'est précisément ce changement qui implique de profondes transformations de l'industrie. Les turbulences de 2008, couplées au changement de la structure organisationnelle des *hedge funds* ont mis ces derniers face au double défi de la régulation et de la performance.

D'une part, ces investisseurs institutionnels ont des responsabilités fiduciaires les poussant à demander davantage de *reporting* de la part des *hedge funds*. Les *hedge funds* se trouvent ainsi contraints de jouer le jeu de la transparence afin de satisfaire aux exigences de leurs investisseurs. Ainsi, les services fournis aux investisseurs tels que la gestion du risque, la justification des positions prises, les *reportings*, prennent une plus grande importance dans les *hedge funds*. En Europe et aux États-Unis, la réglementation applicable aux *hedge funds* s'est accrue. L'encadrement réglementaire s'est renforcé à travers la directive AIFM (*Alternative Investment Fund Manager Directive*) en Europe et la règle Volcker aux États-Unis. Le Forum de Stabilité Financière (FSF) a émis un certain nombre de recommandations dans son rapport sur les institutions à fort effet de levier (2000). Le FSF préconise notamment une gestion plus efficace du risque de contrepartie, une amélioration dans la communication financière, le renforcement des surveillances nationales, ou encore la construction d'une infrastructure de marché plus efficace. Cette demande crois-

sante de transparence peut sembler restreindre les opportunités des *hedge funds*, mais dans la mesure où c'est l'ensemble de l'environnement réglementaire qui évolue, cette tendance ne constitue qu'un défi supplémentaire à relever pour les *hedge funds*. L'enjeu est désormais de déployer efficacement sa stratégie d'investissement, tout en rassurant investisseurs et autorités régulatrices. Le fait de devoir communiquer de façon claire sur des stratégies complexes permet à ces institutions d'avoir un regard plus mature et critique sur leurs propres activités. Il s'agit d'envisager ce nouvel environnement réglementaire comme une nouvelle opportunité de développement sain. Les meilleurs *hedge funds* se montreront capable de poursuivre leurs activités avec brio, malgré le contexte de régulation croissante.

Le second défi majeur des *hedge funds* est celui de la performance. En effet, si les investisseurs institutionnels se tournent aujourd'hui vers des solutions de placements alternatifs, c'est parce que leur recherche de rendement les y contraint. Les *hedge funds* sont connus pour offrir de bien meilleurs rendements que les fonds d'investissements traditionnels, mais seront-ils capables d'être aussi performants sur le long terme ? Dans la mesure où les *hedge funds* contribuent à corriger les défaillances des marchés et à rendre ceux-ci plus efficaces, l'arrivée d'acteurs nouveaux, la disparition de certaines opportunités et la croissance des actifs sous ges-

tion pourraient résulter en une réduction générale des performances à terme. Pour surmonter cet obstacle, les *hedge funds* peuvent s'essayer à de nouvelles stratégies, ou jouer la carte de la diversification. Les *hedge funds* restent à l'affût de toute défaillance de marché qui pourrait donner naissance à une nouvelle stratégie. Plusieurs stratégies se démarquent aujourd'hui, telles que l'*event-driven* ou encore l'activisme actionnarial qui génèrent un rendement bien supérieur à la moyenne. Une autre opportunité vers laquelle se tournent de nombreux *hedge funds* réside dans la diversification et la transformation en fonds multi-stratégies. En effet, la diversification des stratégies au sein d'un fonds permet de mieux amortir les coûts fixes élevés et de maximiser la valeur des actifs du fonds (réputation, relations, accès à d'importants investisseurs, etc.) dans le but d'offrir de meilleurs rendements.

Les *hedge funds* sont des véhicules d'investissement uniques au sens où leur rendement dépend de leur capacité à s'adapter et à se réinventer au sein d'un environnement de marché en évolution permanente. Alors oui, il y a des opportunités pour les *hedge funds*, et il y en aura tant qu'il y aura des déficiences de marché. Le véritable enjeu sera de savoir les saisir au bon moment, tout en se conformant aux nouvelles exigences des investisseurs et des autorités régulatrices.



*Lionel Melka, BFA promotion 1999
et Jenna Zenk*

Le BFA ce n'est pas que de la finance !

Le théâtre

Cette année, une nouvelle matière a fait son entrée au programme du BFA : le théâtre ! Antoine Herbez, comédien formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, metteur en scène et directeur artistique de la *Compagnie Ah*, intervient cette année auprès des BFA2 pour un atelier : « *Expression et attitude : approche théâtrale* ».

Le BFA et la finance, qu'en pense-t-il ? Deux mondes que tout semble opposer : le rationnel et l'irrationnel, le concret et l'imaginaire. Et pourtant un début d'approche théâtrale pour des étudiants ne peut être qu'enrichissant à la fois pour leur parcours universitaire et pour leur vie professionnelle.



sollicite avant tout, c'est son corps, sa voix, son regard et en corollaire, son imaginaire, sa sensibilité, son émotion. Il y a processus obligatoire de concentration sur soi et « d'engagement organique ». Et cet engagement agit comme un miroir.

Avant tout, qui dit théâtre dit troupe, dit groupe, dit « trouver sa place auprès d'une population d'individus tout en permettant aux autres qu'ils s'expriment également ». Les notions de l'individuel et du collectif sont en effet constamment prises en considération, des allers-et-retours réguliers qui font forcément écho à notre place dans le monde. Mais il s'agit également de chercher à comprendre son originalité, sa spécificité, se trouver soi-même... Dans la pratique théâtrale en effet, ce qu'on

Nous voilà en effet confrontés à nous-mêmes, à nos qualités, à nos forces mais aussi à nos faiblesses et à nos manques. L'outil théâtral permet alors d'optimiser ses capacités, de se connaître... Enfin, le ludique est privilégié. Forcément ! Mais ludique ne veut pas dire « faire n'importe quoi ». Les règles du « jeu » sont multiples, complexes, sérieuses. Il faut « rire sérieusement », garder la méthode. Un apprentissage de la rigueur dans la décontraction !

Mieux se connaître et donc mieux communiquer, mieux se sentir dans un groupe et donc développer confiance et réalisation de soi-même, tel est l'objectif de cet enseignement.

A l'issue de ces séances, une restitution, un « objet théâtral » sera présenté en public à l'Université. Cela fait également partie du processus : autre mise en danger des plus bénéfiques...



Le trophée KPMG

Cette année, Jonathan Dang, Martin Getten, Raphael Megard, ainsi qu'Olivier Gardey De Soos (du Magistère de gestion) ont remporté le Trophée KPMG.

Le Trophée KPMG est une compétition de karting réservée aux étudiants de Dauphine, ESCP Europe, ESSEC et HEC. Organisée par RACE, l'édition 2015 s'est déroulée le samedi 7 mars au Racing Kart de Cormeilles (95), le plus grand centre de karting d'Ile de France.

Chaque équipe est composée de 4 étudiants et d'un professionnel de chez KPMG, avec qui les participants auront la possibilité d'échanger de façon conviviale.



Une expérience sportive et humaine forte en émotions !

Entretien avec Vinh-Thang Hoang



Diplômé du Magistère BFA en 2014, Thang a remporté le second prix du concours Bernheim de Mazars. Il récompense les meilleurs mémoires de recherches rédigés par des dauphinois en master. Thang nous fait part, à travers cette interview, de son parcours et de l'objet de sa recherche.



Bonjour Thang, et merci d'avoir accepté de réaliser cet entretien avec nous. Pour commencer, peux-tu nous présenter ton parcours ?

Avec plaisir ! Arrivé en France en 2008, j'ai intégré le Magistère en 2010. Après un premier stage à la Banque de France,

j'en ai effectué par la suite d'autres à Paris et en Asie. En 2014 j'ai réalisé un échange d'un semestre à New York. Enfin, en mars, j'ai commencé à travailler chez EY.

Et le prix Bernheim de Mazars dans tout cela ?

En 2013, lorsque j'étais en césure, j'ai reçu un mail m'informant de l'existence de ce concours de recherche pour les étudiants dauphinois de Master 2. Les participants (issus de 8 masters l'année dernière) envoient leurs travaux à un jury composé de professeurs et de professionnels de Mazars. En 2013 j'ai été parmi les deux BFA qui ont envoyé leur mémoire, et aucun de nos travaux n'avait été primé.

Mais c'est bien de l'édition 2014 dont on parle... ?

Oui justement, après cette "défaite" en 2013 j'ai décidé de persévérer. J'ai profité de mon échange à New-York, pour réaliser un mémoire de recherche approfondi. Il s'intitule "*Public-Private Partnerships with government-induced demand risk: A case study of the Phu My Bridge in Vietnam*". C'est avec ce mémoire que j'ai

obtenu le deuxième prix pour l'édition 2014 du prix Bernheim de Mazars.

Félicitations de nouveau ! Au début, pourquoi étais-tu motivé pour participer à ce concours ?

En premier lieu, j'ai été motivé par le souhait de faire de la recherche sur un sujet appliqué. Il s'agissait également d'un challenge que je me suis fixé. Enfin, je voulais représenter le BFA dans un concours impliquant d'autres masters de Dauphine. En 2014, il y avait en plus l'objectif de rebondir sur l'échec de l'année précédente.

On imagine que tu as rempli tous les objectifs en participant à ce concours...

Oui je pense que les objectifs que je viens de mentionner sont plutôt bien remplis. J'ai fait un vrai travail de recherche sur un sujet qui me passionne, c'est l'essentiel et j'en suis plutôt content. Ce faisant, j'ai représenté le BFA et rebondi sur mon échec. Il faut aussi ajouter que ce prix est un apport de crédibilité pour les recruteurs et un apport de confiance pour moi lors des entretiens !

Et concernant ton mémoire de recherche, peux-tu nous en dire plus ?

Oui absolument ! Il y a un pont à Ho Chi Minh Ville, ma ville natale, qui est absolument stratégique pour la ville et pour tout le pays. Ce pont s'appelle le pont de Phu My. Il est magnifique sur un plan esthétique mais sur le plan financier, il n'est pas rentable parce que le trafic n'y est pas assez dense. Le péage ne rapporte pas suffisamment à l'exploitant. La raison principale de ce problème est que le boulevard périphérique de Ho Chi Minh

Ville n'étant pas encore fermé, les automobilistes ne voient pas l'utilité d'emprunter ce pont pour le moment. Comme le gouvernement municipal est en charge du périphérique saïgonnais, je considère que les pouvoirs publics n'ont pas tenu leurs promesses. En réalité, les deux parties ont leur part de responsabilité, mais pour le mémoire je me suis concentré uniquement sur l'acteur public. J'ai donc réalisé quelques analyses économiques par un modèle stylisé simple pour comprendre la motivation de la partie publique, l'objectif final étant de voir quelles leçons le Vietnam peut en tirer pour ses PPP (Partenariat Public Privé) futurs.

Cela paraît très intéressant. As-tu rencontré des difficultés pendant la réalisation du mémoire ?

Bien sûr, et il y en avait beaucoup. D'abord le sujet n'est pas tombé du ciel mais il m'a fallu réfléchir pendant un mois avant mon départ à New York pour y arriver ! Ensuite je ne connais personne qui travaille sur ce projet, donc c'était très difficile d'avoir des informations. Et enfin, je n'avais aucune expérience dans la construction d'un modèle économique pour analyser un problème précis. Ce n'est donc qu'à coups de caféine et de tâtonnement que j'y suis parvenu !

Peut-être est-ce là un des apports du BFA ?

Oui tout à fait. Je me suis inspiré des cours d'économie au BFA pour bâtir mon approche. Mais je suis surtout très reconnaissant vis-à-vis du BFA pour le maintien des partenariats à l'étranger. Cela m'a permis de faire de la recherche dans un environnement anglophone et de cô-

toyer des gens brillants qui m'ont beaucoup inspirés.

Merci Thang, et est-ce que tu recommandes aux BFA actuels de participer au prix Bernheim de Mazars ?

Je le recommande à 200%. Cela vous permettra d'apprendre énormément sur la méthodologie de recherche, et en même temps, vous êtes totalement libre d'explorer n'importe quel sujet que vous souhaitez comprendre, et ce sans aucune contrainte sauf l'investissement personnel. En fait, je crois que le site de Mazars mentionne un certain nombre de problématiques privilégiées, mais en pratique c'est vraiment "carte blanche" pour vous. Une telle liberté n'est, à ma con-

naissance, pas toujours laissée. Et si j'ai un conseil à vous donner, c'est simplement d'être curieux et persévérant. La suite viendra toute seule...

Et puisqu'on parle de la suite, quelle sera la tienne ?

J'ai commencé début mars à travailler chez EY comme consultant junior en Valuation & Business Modeling, et ce juste une semaine après mon anniversaire ! A long terme, je reste assez flexible et tout est possible.

En tout cas, bonne continuation et merci encore Thang de ta participation !

Il n'y a pas de quoi. Bonne continuation à vous tous !



Crise économique : la menace d'une déflation durable pèse sur l'économie européenne



La bulle des *subprimes*, qui éclata à l'été 2007, ainsi que la crise des dettes souveraines européennes, qui impacta la zone euro à partir de 2010, ont instauré une certaine instabilité financière, qui risque d'être durable et qui pourrait plonger les économies européennes dans la déflation.

Ces soubresauts majeurs ont forcé les Banques centrales à adopter des mesures exceptionnelles pour tenter d'infléchir cette évolution et faire repartir la croissance des économies européennes. Au niveau mondial, on peut observer que La Federal Reserve et la Bank of England ont par exemple mené des politiques monétaires très agressives et non conventionnelles (*quantitative easing*) pour relancer le crédit bancaire et donc l'activité. Ces politiques ont connu un certain succès puisqu'elles ont permis le retour d'une croissance robuste aux États-Unis et en Grande-Bretagne.

La BCE, pour sa part, est intervenue de manière beaucoup moins importante que la Fed ou la BoE, en se contentant de conserver un taux directeur presque nul. Ceci peut donc expliquer la reprise moins forte dans la

zone euro par rapport à celles observées aux États-Unis ou en Grande-Bretagne. L'annonce par la BCE de la mise en place du *quantitative easing*, politique qui consiste à un rachat massif d'obligations d'États et d'actifs financiers de la part de la Banque centrale pour injecter des liquidités, pourrait donc être en Europe la solution qui permettrait d'éviter la déflation qui se profile.

Pour comprendre l'importance d'une telle mesure, définissons les caractéristiques d'un contexte économique déflationniste.

Le chômage est endémique dans beaucoup de pays de la zone euro, et particulièrement en Europe du Sud. Cette situation entraîne des salaires stagnants, et donc une consommation en berne. La faiblesse de la demande n'incite pas les entreprises à investir, malgré des taux d'intérêt extrêmement bas suite aux politiques relativement accommodantes de la BCE depuis plusieurs années. En absence de projets d'investissements rentables, la marge des entreprises s'érode et les prix stagnent voire diminuent. Toutes ces contraintes obligent donc les en-

treprises à réduire les coûts, ce qui se traduit par un gel des salaires, ce qui entache encore davantage la demande, ou dans un scénario vraiment défavorable par des licenciements, ce qui a pour effet d'augmenter le chômage. Cette imbrication négative entre les tendances d'offre et de demande globales, crée un cercle vicieux et installe un environnement propice à une faible croissance et à une faible inflation, voire à de la déflation. C'est donc un phénomène auto-entretenu, qui peut persister sur une très longue période si la Banque centrale n'intervient pas de manière adéquate (comme ce fût le cas au Japon).

Un tel contexte est caractérisé principalement par des taux d'intérêt très bas sur les marchés obligataires, et une pente de la courbe des taux aplatie, car les taux reflètent avant tout l'anticipation de l'inflation future, et donc de la croissance à venir. Paradoxalement, étant donnés l'endettement et le déficit budgétaire structurel préoccupants de la majorité des états européens, des taux d'intérêt bas peuvent, temporairement, être une situation favorable pour les économies européennes, notamment pour empêcher une envolée des déficits et de la dette publique. Cependant, dans un environnement déflationniste, le désendettement public s'avère très ardu. Les salaires et les marges des entreprises s'orientant à la baisse, les recettes fiscales s'en trouvent par conséquent affaiblies. De plus, en période de déflation, le poids de la dette sur le PIB augmente.

La faible inflation, la demande intérieure déprimée, et la baisse des taux directeurs des Banques centrales ont en outre un effet collatéral majeur : la « guerre des monnaies ». Les politiques monétaires actuelles conduisent à la dévaluation des monnaies des pays concernés. Ce regain de compétitivité permettra aux pays d'augmenter leurs exportations et de gagner des parts de marché. Les pays concurrents vont donc eux aussi devoir dévaluer leur monnaie pour rester compétitifs, ce qui aura pour conséquence une course à la dévaluation, pouvant être très coûteuse pour certains pays (la Suisse et éventuellement le Danemark notamment).

La faible inflation actuelle peut donc s'avérer très problématique pour les économies de la zone euro et les faire éventuellement basculer dans la déflation. Toutefois, la BCE semble prendre les mesures pour éviter que ce scénario ne se réalise. D'autre part, la faible inflation actuelle est pour l'instant causée majoritairement par la forte chute du prix du pétrole. Une énergie peu chère et un regain de compétitivité grâce à la politique monétaire de la BCE constituent une aubaine pour les économies européennes, et devraient éloigner le risque de déflation qui pèse sur la zone euro.

Lionel Parola, BFA





Le mot du Président, Benjamin Janssen

Objectif : faire vivre le réseau du Magistère ! Depuis sa création, la tâche essentielle de l'Association du Magistère BFA est de faire vivre son réseau d'anciens et d'intégrer petit à petit chaque nouvelle promotion dans cette grande famille. Ce lien est fondamental et nous nous devons de le renforcer d'année en année. Il s'entretient aussi bien à travers le parrainage de chaque promotion, réalisé cette année par M. Nathaniel Ohayon, que par la participation d'anciens étudiants à tous nos cocktails et rencontres métiers qui sont des moments de purs échanges entre BFA. Le but est aussi d'innover et d'attirer toujours plus de professionnels, c'est en ce sens qu'a été ajouté cette année un cocktail de l'Assurance, dont le succès n'aurait été possible sans Madame Legros, Madame Virique et Madame Pasquet (secrétaire du MBA CHEA), et sans les membres de l'association. Nous sollicitons votre aide régulièrement via les mails et les réseaux sociaux (Facebook et LinkedIn), mais de votre côté, n'hésitez pas non plus à nous contacter pour nous faire part de vos idées d'amélioration et de renforcement de ce réseau. Continuons à tisser du lien professionnel et social entre étudiants et anciens étudiants du Magistère BFA !



Bureau de l'Association du Magistère BFA

Les événements du BFA

23/10/2014 **Cocktail de l'Audit.** Les cinq plus grands cabinets d'audit sont venus discuter de leur métier avec les BFA.



17/11/2014 **Cocktail de l'Assurance.** Un nouveau cocktail a fait son apparition et de nombreux professionnels se sont déplacés pour inaugurer cet événement !

15/12/2014 **Semaine ski études.** Cette année les BFA ont dévalé les pistes de l'Alpes d'Huez ! La semaine de ski est un événement marquant pour tous les BFA, mêmes nos parrains de promotion vous le diront !



22/01/2015 **Cocktail Finance de Marché.** Cette conférence a été très appréciée par les professionnels conviés, l'un d'entre eux a même rédigé un article à propos de la conférence sur le site internet de son *hedge fund* !

02/02/2015 **Conférence annuelle du Magistère.** Le thème cette année : « Les femmes sont-elles des financiers comme les autres ? ». Traders, psychologues et spécialistes en finance comportementale sont venus débattre autour d'une table ronde. Cet événement était le plus attendu de l'année par les BFA !



01/03/2015 **Départ à Singapour.** Sortez costumes, tailleurs et badges BFA et ce, même par 30 degrés et quelques 70% d'humidité. Les deuxièmes années du Magistère BFA se sont rendus à Singapour du 1er au 8 mars 2015. Cette semaine au cœur



d'une des plus grande place financière d'Asie leur a permis de découvrir l'activité des grands acteurs du monde bancaire et de l'assurance dans cette région du monde et leurs enjeux (Axa, Scor, Société Générale...). Lors d'une conférence à l'ambassade de France, les BFA ont pu découvrir l'économie et le contexte politique du pays. Ce voyage dépaystant a été l'occasion de renforcer

le lien qu'entretient la formation avec l'international et de resserrer encore d'avantage les liens qui unissent la promotion d'étudiants.

12/03/2015 **Cocktail Finance d'Entreprise.** Les étudiants ont pu échanger avec de nombreux professionnels de divers secteurs : M&A, DCM, ECM, direction financière, transaction services, etc.

10/04/2015 **Représentation théâtrale.** Pour la première fois dans l'histoire du BFA, les BFA se sont mis au théâtre ! C'est sous la direction du metteur en scène Stéphane Herbez que les BFA se sont produits. La représentation s'est ponctuée d'un cocktail !

Remerciements

Je tiens à remercier l'ensemble la cellule Alumni ainsi que Katia von Borowski, qui ont participé à la rédaction de cette Newsletter. Je remercie également les BFA et enseignants qui nous ont fait partager leur témoignage.

Comme l'ont rappelé les anciens ainsi que le Bureau, l'un des principaux objectifs du BFA est de créer du lien entre les promotions. Les différents événements y contribuent beaucoup car nous avons souvent le plaisir d'accueillir des professionnels issus du BFA. Si vous souhaitez nous contacter pour toutes demandes, questions, projets, n'hésitez pas, les portes du BFA vous sont toujours ouvertes ! Nous vous invitons également à vous inscrire dans l'annuaire des anciens disponible sur le site du BFA.

A ceux qui ne font pas encore partie de la famille BFA, nous vous accueillons avec plaisir. Les inscriptions sont ouvertes !

*Justine Usabyimana
Responsable de la Cellule Alumni*



Magistère BFA, promotion 2016

La promotion 2017 vous attend à la rentrée pour de nombreux évènements !



Association du Magistère BFA
bureau.mbfa@gmail.com

Cellule des anciens
anciens.bfa@gmail.com

Secrétariat du Magistère BFA
+33 (0) 1 41 16 75 83
corinne.virique@dauphine.fr
Site du Magistère BFA
<http://www.magisterebfa.dauphine.fr/>



Suivez-nous sur les réseaux sociaux

